

Messe du mardi 5 février 2019

Mardi de la 4^e semaine du temps ordinaire années impaires

Première lecture (He 12, 1-4)

« Courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée »

Frères,

¹Ainsi donc, nous aussi, entourés de cette immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien –, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée,

→ Le péché nous est rappelé pour ce qu'il est : un poids, une entrave

²les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, Il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et Il siège à la droite du trône de Dieu.

→ Car une "épreuve" nous est proposée (au sens sportif du mot)

³Méditez l'exemple

de Celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement.

→ Jésus et Son "exemple" nous sont donnés à fixer de nos yeux et à méditer

→ Car le découragement nous guette (comme tous les autres péchés)

⁴Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché.

– Parole du Seigneur.

→ L' "épreuve" que nous avons à réussir, c'est une lutte "jusqu'au sang"

→ Car le péché est – avec l'ennemi qui nous y tente – un adversaire tenace !

Psaume Ps 21 (22), 26b- 27, 28.30, 31-32

R/ Ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent

Devant ceux qui Te craignent, je tiendrai mes promesses.

→ Si je tiens mes promesses de charité en actes, les pauvres "mangeront"...

Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ; ils loueront le Seigneur, ceux qui Le cherchent : « À vous, toujours, la vie et la joie ! »

→ Mais la foi est joie de Le chercher, et pas rien que promesse et épreuve !

La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur,

chaque famille de nations se prosternera devant Lui.

Tous ceux qui festoyaient s'inclinent ;

promis à la mort, ils plient en Sa présence.

→ En // de la charité pour les pauvres, ayons l'espérance que la foi s'étende !

Et moi, je vis pour Lui : ma descendance le servira ; on annoncera le Seigneur aux générations à venir.

On proclamera sa justice au peuple qui va naître :

Voilà son œuvre !

→ Les yeux fixés sur Jésus, disait la 1^{ère} lecture ; vivre pour Lui, dit le psaume

→ Le « peuple qui va naître » ? Les nouveaux croyants ajoutés aux anciens

Acclamation (Mt 8, 17)

Alléluia. Alléluia.

Le Christ a pris nos souffrances, Il a porté nos maladies.

Alléluia.

→ Incroyable, non ? Un Dieu qui prend sur Lui nos souffrances et maladies !

Évangile (Mc 5, 21-43)

« Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! »

²¹Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de Lui. Il était au bord de la mer.

²²Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre.

Voyant Jésus, il tombe à Ses pieds ²³et le supplie instamment :

« Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité.

Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. »

²⁴Jésus partit avec lui,

et la foule qui Le suivait était si nombreuse qu'elle L'écrasait.

→ Jésus ne pressentait-Il pas l'urgence de revenir vite sur cette rive du lac ?

→ Morte à 12 ans ? Jésus ne se fait pas attendre du tout quand l'urgence est là

→ Dans l'urgence, osons toujours déranger notre Maître et Seigneur !

²⁵Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans...

²⁶— elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré —

²⁷... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-derrière dans la foule et toucha Son vêtement.

→ Parfois bien grand est le mépris de la foi simple qui a besoin de signes...

²⁸Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement Son vêtement, je serai sauvée. »

²⁹À l'instant, l'hémorragie s'arrêta,

et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

→ Osons penser à la détresse de cette femme, impure écartée depuis 12 ans

→ Osons admirer sa foi et son espoir, et entrer dans la joie de sa guérison !

³⁰Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de Lui.

Il se retourna dans la foule, et Il demandait :

« Qui a touché mes vêtements ? »

→ Jésus est heureux de guérir, mais surtout de rencontrer la personne

³¹Ses disciples lui répondirent :

« Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" »

³²Mais Lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela.

³³Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à Ses pieds et Lui dit toute la vérité.

³⁴Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée.

Va en paix et sois guérie de ton mal. »

→ C'est bien sûr Jésus qui l'a guérie, mais Il ne peut rien sans notre foi !

³⁵Comme Il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? »

³⁶Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. »

→ Tellement beau à réentendre, ce dialogue entre le doute et la foi !

³⁷Il ne laissa personne L'accompagner,

sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques.

³⁸Ils arrivent à la maison du chef de synagogue.

Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris.

³⁹Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. »

→ Pierre, Jacques et Jean seront là à la Transfiguration et à l'agonie de Jésus...

→ Elle a tous les signes de la mort, mais Jésus sait qu'elle va vivre encore

⁴⁰ Mais on se moquait de Lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec Lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec Lui puis Il pénètre là où reposait l'enfant.

→ Rien qu'avec ceux qui ont foi en Lui
Jésus va pouvoir relever l'enfant

→ 5 témoins : les trois apôtres clés,
et les deux parents de la si jeune fille

⁴¹ Il saisit la main de l'enfant, et lui dit :
« Talitha koum »,
ce qui signifie :
« Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! »

→ Saisir la main de la personne
qui a besoin d'aide, un beau geste !

→ Ce que Jésus dit se réalise :
Sa parole de Vie est agissante

⁴² Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans.
Ils furent frappés d'une grande stupeur.

→ Pourquoi un ordre si ferme de Jésus
alors qu'Il loue la foi en Lui déjà là ?

⁴³ Et Jésus leur ordonna fermement
de ne le faire savoir à personne ;
puis Il leur dit de la faire manger.

→ Souhaiterait-Il tout simplement
rester disponible pour enseigner ?

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Car Il se connaît : Sa compassion Le
fait guérir l'appel de détresse avec foi

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Jérôme (347-420), prêtre, traducteur de la Bible, docteur de l'Église

« Lève-toi »

« Il saisit la main de l'enfant et lui dit : 'Talitha koum', ce qui signifie : 'Jeune fille..., lève-toi'. »
« Puisque tu es née une deuxième fois, tu seras appelée 'jeune fille'. Jeune fille, lève-toi pour moi, non pas en raison de ton mérite, mais par l'action de ma grâce. Lève-toi donc pour moi : ta guérison ne provient pas de ta force. » « Et aussitôt, la jeune fille se leva et elle marchait. »

Que Jésus nous touche nous aussi et aussitôt nous marcherons. Bien que nous soyons paralysés, bien que nos œuvres soient mauvaises et que nous ne puissions pas marcher, bien que nous soyons couchés sur le lit de nos péchés..., si Jésus nous touche, aussitôt nous serons guéris. La belle-mère de Pierre était tourmentée par la fièvre : Jésus lui a touché la main, elle s'est levée et aussitôt elle Le servait (Mc 1,31).

« Et ils furent frappés d'une grande stupeur, et Il leur commanda avec force de se taire et de ne le dire à personne. » Voyez-vous pourquoi Il avait mis dehors la foule alors qu'Il allait faire un miracle ? Il a commandé et non seulement Il a commandé mais Il a commandé avec force que personne ne le sache. Il a commandé aux trois apôtres, il a commandé aussi aux parents que personne ne le sache. Le Seigneur a commandé à tous, mais la jeune fille ne peut pas se taire, elle qui s'est relevée.

« Et Il dit de lui donner à manger » : pour que sa résurrection ne soit pas considérée comme l'apparition d'un fantôme. Et Lui-même, après la résurrection, a mangé du poisson et du gâteau de miel (Lc 24,42)...

Je T'en supplie Seigneur, à nous aussi qui sommes couchés, touche-nous la main ; relève-nous du lit de nos péchés et fais-nous marcher. Quand nous aurons marché, fais-nous donner à manger. Couchés, nous ne pouvons pas manger ; si nous ne sommes pas debout, nous ne sommes pas capables de recevoir le Corps du Christ.

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne

Engagement vital pour le Christ

« Ma fille, ta foi t'a sauvé. » Voilà ce que j'aimerais entendre de la bouche de Jésus en me présentant devant Dieu !

« Ta foi », dit-il à cette femme impure, la restaurant dans sa dignité. « Ta foi », c'est-à-dire ta confiance folle. Nos bonnes actions, nos mérites, nos vertus, notre bagage théologique et même la réception des sacrements ne nous sauveront jamais sans cet engagement vital qui émeut le Christ et bouleverse nos existences.

Invitation Prions en Église

J'offre aujourd'hui une prière et un effort pour les parents dans l'épreuve.
Qu'ils soient fortifiés dans leur foi et leur espérance !

Méditation de La Croix

Une bénédictine de l'abbaye de Maumont

Par une lecture inversée, entrons dans ce texte évangélique complexe, où deux récits de miracles s'imbriquent l'un dans l'autre. La péricope s'achève par la résurrection de la fille de Jaïre. Marc précise son âge : elle a 12 ans, elle est nubile. Que dirait-on en langage chrétien ? Par le baptême, elle serait initiée au mystère de la foi. La possibilité de la lecture de l'Évangile selon Marc, au cours de la nuit de Pâques, évoque la participation des baptisés au mystère pascal de Jésus.

Jésus vient de dire : « *Elle n'est pas morte elle, dort* » ; Il la « réveille », la « relève », deux verbes par lesquels le Nouveau Testament exprime la résurrection. Alors remontons dans le texte. Une femme s'approche de Jésus, par derrière, cachée dans la foule : « *Si je parviens à toucher seulement Son vêtement, je serai sauvée.* » Elle est atteinte d'une maladie qui la rend impure, depuis douze ans. Depuis aussi longtemps que vit la fillette, elle attend d'être sauvée ; l'initiation à la pâque de Jésus lui donnera accès au salut, par la foi.

Mais pour cela il fallait que Jésus se rendît solidaire des pécheurs, et dans les deux miracles c'est par le « toucher » qu'il partage l'impureté légale du péché.

La foi qui sauve est celle qui reconnaît la mission de Jésus, dont le nom signifie « Dieu sauve ». Pierre, Jacques et Jean en sont témoins, comme à la transfiguration et à l'agonie. Événements inversés !

Méditation Prier au Quotidien

Saint Jérôme (347-420)

Souhaitons que Jésus nous touche nous aussi, et aussitôt nous marcherons !